

# **Dernières informations de l'Ecole**

**Père Cyrille, directeur**

**19 octobre 2018**

Sur 6 nouveaux disciples attendus, finalement 4 ont envoyé leurs dossiers : 2 religieuses rwandaises, une religieuse du Burkina et une religieuse de la Guinée plus les 7 qui passent en deuxième année de formation. Encore cette année, un total de 11 disciples. Les bourses offertes à 3 autres congrégations religieuses, aux diocèses de Daloa (avant l'arrivée du nouvel évêque) et d'Agboville sont restées sans suite. Des demandes d'auditeurs libres sont de plus en plus sollicitées. Seule une mise en œuvre effective pourra permettre d'évaluer les conditions.

Depuis le 8 octobre dernier les cours ont démarré et l'insertion des nouvelles sœurs disciples se poursuit. A défaut d'avoir des disciples d'une qualité exceptionnelle, celles qui sont là manifestent une joie de vivre ensemble et de se concentrer sur l'essentiel. Je découvre de plus en plus qu'en dehors de certains disciples qui ont le niveau d'étude requis, d'autres ont besoin de l'Ecole de la Foi comme un lieu de remise à niveau et de recyclage dans le domaine de la formation religieuse. Je découvre que le niveau du français des deux sœurs Rwandaises est très bas. Cela est dû à la situation sociopolitique du pays depuis quelques années. La plupart des disciples ne maîtrisent pas l'outil information : du smartphone à l'ordinateur. Une entraide se développe entre eux et c'est bien.

D'un autre côté, il est important pour le bien des disciples de mettre en place quelques structures sportives : aménager un espace pour implanter un terrain de volleyball ou même de football. Quelques instruments de musique seraient à acquérir. L'année dernière, nous avons réhabilité les deux anciennes guitares de Fribourg qui étaient dans le conteneur dont l'une ne tient pas toujours bien. Cette année, nous planifions acheter un piano, à défaut de kora. Avec l'aide d'un spécialiste, certains disciples peuvent s'entraîner.

En vue de renouer les liens officiels avec le diocèse de Yamoussoukro qui depuis le mois de juin dernier a un Administrateur apostolique (l'évêque du diocèse d'Agboville), j'ai eu deux rencontres avec ce dernier le 2 et le 8 octobre 2018 où l'objet principal était d'accorder, selon les insistances du Père Joseph Kpin qui veut revenir enseigner (le Milieu biblique) à l'Ecole de la foi, l'autorisation officielle, ainsi qu'au Père Djezou (pour le cours sur la communication) et à un autre prêtre pour l'histoire de l'Eglise, pour dispenser des cours dans ces matières. Je lui ai remis sur sa demande un courrier officiel. Il m'a dit qu'il consultera ces prêtres cités et me donnera la réponse. Des échos reçus, il semble que cette réponse va bientôt arriver. J'espère que ce premier geste sera un nouveau point de départ des relations entre l'EFY et le diocèse. J'avais dit à l'Administrateur que le Conseil d'Administration (CA) prendra contact avec lui pour une rencontre. Il faudra que le CA planifie la chose. Toutefois, lors de la messe de rentrée pastorale le 2 octobre, l'EFY a été citée parmi les institutions présentes dans le diocèse ; ce qui n'a jamais été le cas sous l'ancien évêque.

Au plan financier, un fond de 3 900 000 de f.cfa, reste actuellement sur le compte à la SIB Il permettra d'assurer la fin de ce mois de novembre, mais ne couvrira pas le mois de décembre 2018. Un DAT de 10 000 000 fcfa est bloqué jusqu'en janvier 2019. La demande d'une sœur animatrice auprès de la Congrégation Notre Dame de la Paix (congrégation locale) n'a pas encore reçu de réponse.